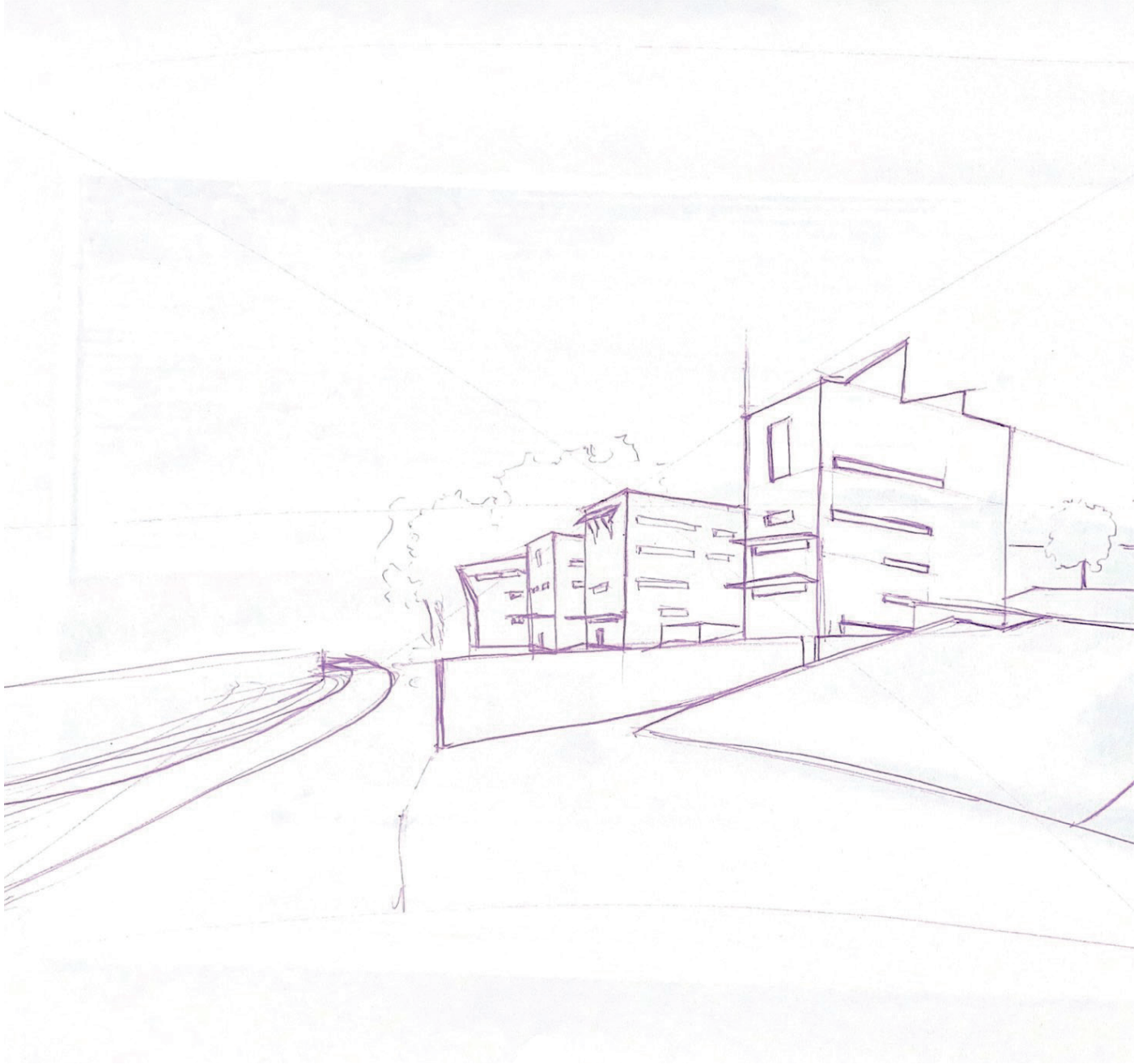


RAPPORT D'EXPÉRIENCE
20/06/2025

PORTO

PORTUGAL



FAUP

Faculdade de Arquitectura da Universidade do Porto

Orane Tache - Année 2024/2025
Semestre 5 et Semestre 6 - Licence 3



Vue de Porto depuis le Miradouro da Serra do Pilar. (Les photos et dessins non crédités sont réalisés par moi.)

SOMMAIRE

00. Motivations et attentes	5
01. Vie à l'école et Enseignements suivis	7
02. Expériences extrascolaires	21
03. Conclusion	25
04. Remerciements	27
05. Annexes	28



Photo prise par un ami, Giulio Schiavon, de SAAL São Victor, projet de logement sociaux d'Álvaro Siza, construit entre 1974 et 1977.

00. Motivations et attentes

L'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi d'intégrer l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille était les nombreux partenaires à l'étranger qui donnaient la possibilité de partir en Erasmus. C'est donc tout naturellement que j'ai décidé d'envoyer ma candidature lors de ma deuxième année de licence et suite à la conférence annuelle d'Erasmus Days.

Ayant hérité d'un goût pour le voyage et d'une intense soif d'apprendre et de comprendre, l'Erasmus était pour moi l'opportunité de voir plus loin, plus large, d'enrichir ma connaissance architecturale et de découvrir une vision différente de cette discipline, autant sur le plan physique et que sur le plan théorique. C'était un moyen de lier ma passion pour l'architecture avec mon très grand intérêt pour les langues et les cultures étrangères, une façon de s'évader de mon quotidien, de redonner souffle à mes ambitions. J'aspirais à m'ouvrir davantage au monde, à sortir de ma zone de confort, et à me confronter à d'autres manières de penser, de concevoir, de vivre l'architecture.

Dès lors, il ne restait plus qu'à savoir où je souhaitais me rendre. Lors de ma lecture des retours d'expériences de mobilité, l'école d'architecture de Porto au Portugal, c'est-à-dire la Faculdade de Arquitectura da Universidade do Porto (FAUP), m'a particulièrement intriguée par sa façon d'enseigner, qui semblait singulière et les récits des étudiants me donnaient la sensation qu'ils avaient créés un lien fort avec cette école, et plus généralement avec la ville de Porto. J'ai perçu dans ces témoignages une expérience humaine et intellectuelle riche, intense et formatrice que je souhaitais moi même vivre.

Ma recherche sur la ville de Porto et sur le cursus de la FAUP m'ont mené à comprendre que l'architecture au Portugal était ancrée dans une vision très moderne de l'architecture. Le Portugal semblait marqué par un dilemme fascinant entre modernité et tradition, je souhaitais ainsi étudier cette ambivalence mais également être immergée dans la culture portugaise pour observer de mes yeux l'expression de cette dualité dans la réalité. En intégrant cet environnement, j'étais convaincue que je pouvais approfondir mes réflexions personnelles et affiner ma sensibilité d'architecte en devenir. J'étais persuadée que cette expérience serait une étape déterminante dans mon parcours, sur le plan académique comme personnel.



Photo de la FAUP.

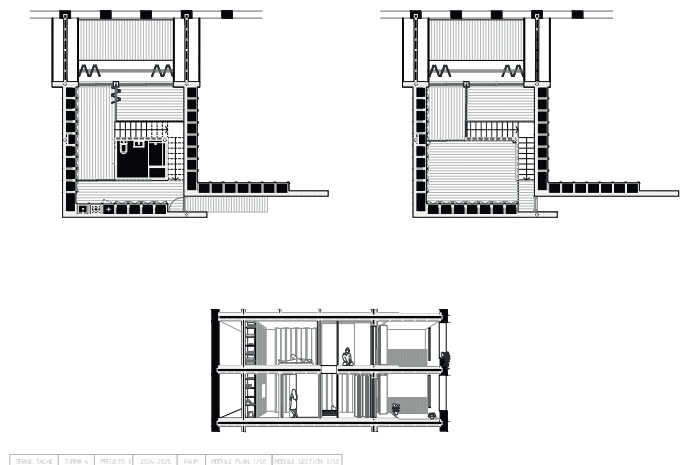
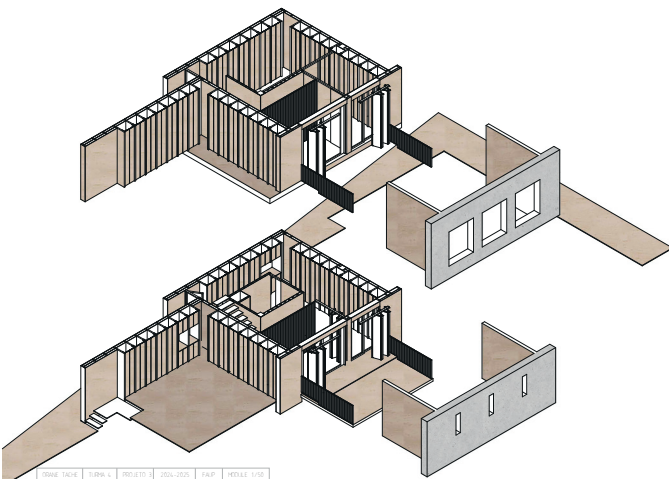
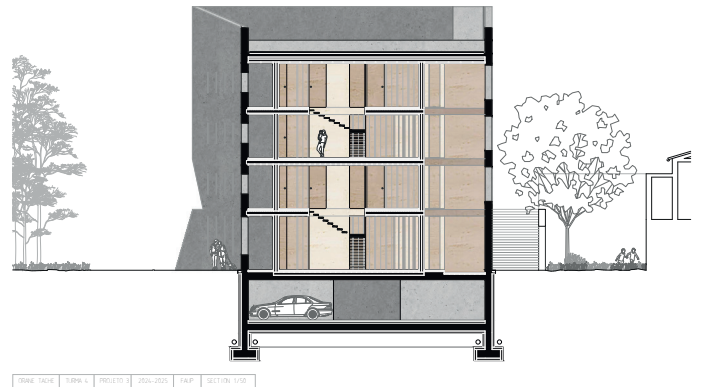
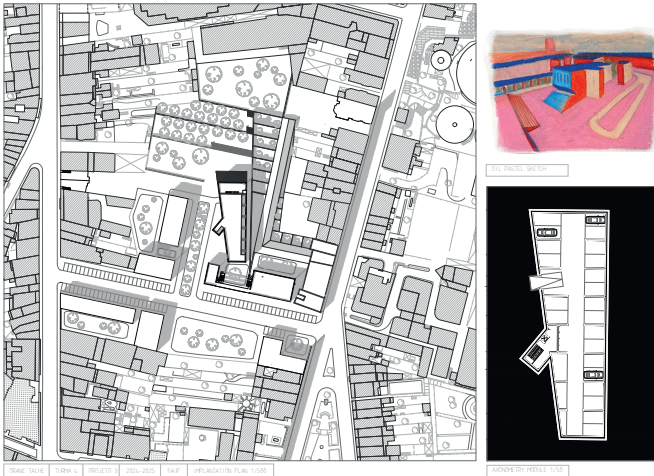
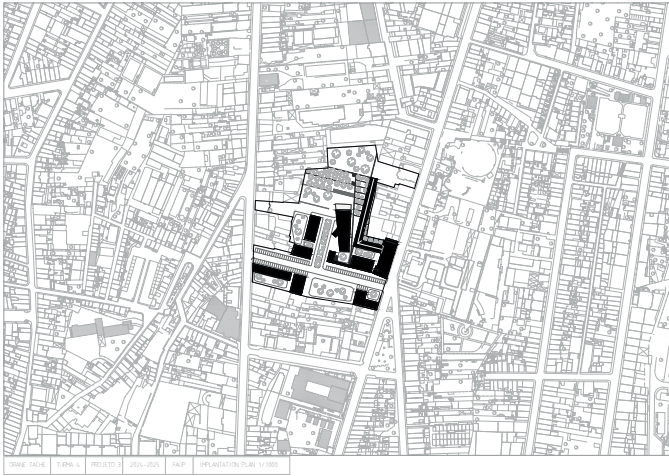
01. Vie à l'école et Enseignements suivis

Découvrir une nouvelle façon d'enseigner l'architecture faisait partie intégrante de mes attentes vis-à-vis de cette mobilité, et dès mon arrivée à la FAUP, j'ai compris que j'étais sur le point d'expérimenter quelque chose de singulier.

Implantée sur les hauteurs de Porto, l'école semble presque en retrait du tumulte de la ville, suspendue entre le Douro et la pinède qui l'entoure. Son architecture, pensée par Álvaro Siza, est à elle seule un manifeste; il s'agit d'une école à parcourir, à habiter, à observer. Un ensemble de bâtiments blancs, reliés par un souterrain, qui distribue des volumes aux proportions maîtrisées, ouverts sur le paysage. Ici, tout a été conçu pour que le regard trouve toujours un point d'accroche, un horizon. Le bâtiment devient un outil d'apprentissage à part entière.

Avant de partir, je m'inquiétais du rapport à la langue, ne parlant pas couramment portugais. Bien que prendre contact avec les élèves de Marseille s'étant rendu à Porto l'année précédente m'a confortée dans l'idée de partir, je ne m'attendais pas à ne rencontrer aucune difficulté à communiquer avec les étudiants et les professeurs portugais. La France a joué un rôle culturel considérable dans l'histoire du Portugal, ainsi beaucoup d'enseignants ainsi que certains élèves parlent couramment le français, mais surtout une grande majorité des personnes que j'ai pu rencontrer parlent un très bon niveau d'anglais. Les portugais avec lesquels j'ai pu échanger étaient très à l'écoute, très ouverts et me laissaient essayer librement de parler portugais, sans me juger et sans perdre patience. Il m'a ainsi été très facile de m'intégrer dans l'école.

L'organisation pédagogique m'a surprise, dans le bon sens. Les cours sont choisis par les étudiants eux-mêmes, sans distinction d'année. Cela m'a permis d'explorer librement des thématiques qui m'attiraient et de composer mon année sur mesure. Ce rapport à l'autonomie et à la confiance donnée aux étudiants m'a particulièrement marquée. Pour ce qui est des enseignements, j'ai choisi des cours qui me semblaient proches de ceux que les étudiants de Marseille feraient en Licence 3 pendant que je serais en Erasmus, ainsi que des cours qui me semblait «incontournables» à Porto tels que les cours de dessin. Ainsi, j'ai suivi les cours suivants; Projet 3, Dessin 2, Théorie 2, Urbanisme 1, et Histoire de l'Architecture Contemporaine.



Certaines de mes planches de rendu de Projet 3 (A1).

Projet 3

Projet 3 fut pour moi une matière à la fois dense, exigeante, mais profondément stimulante.

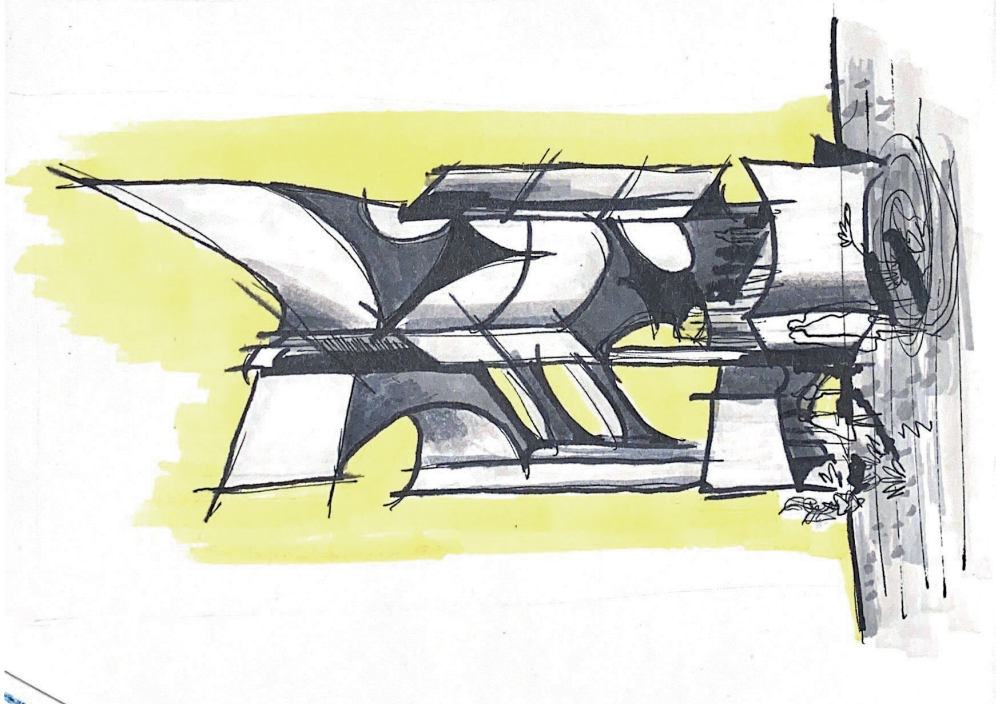
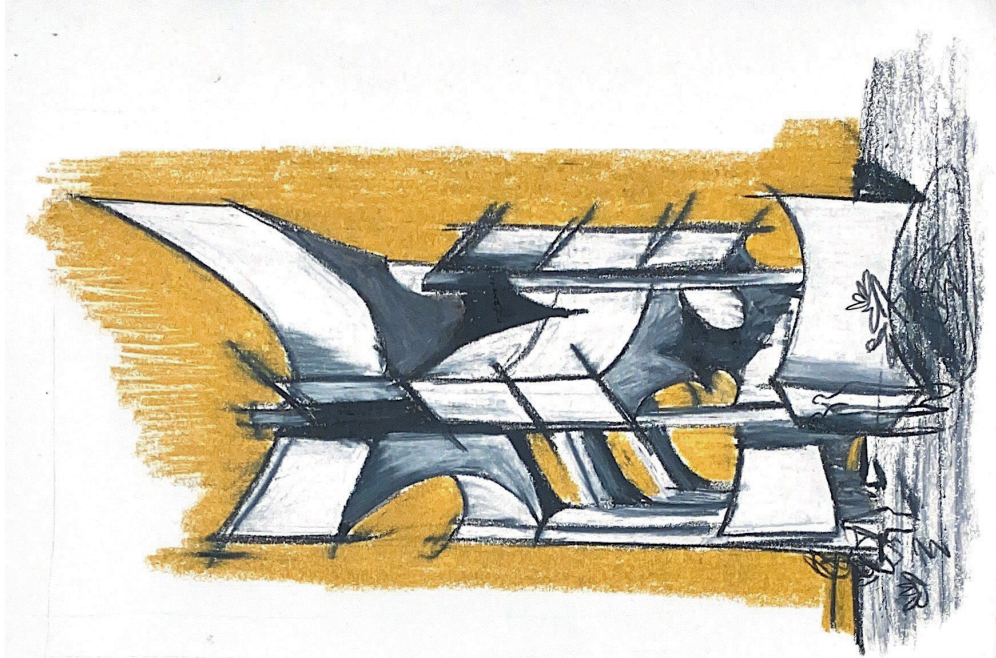
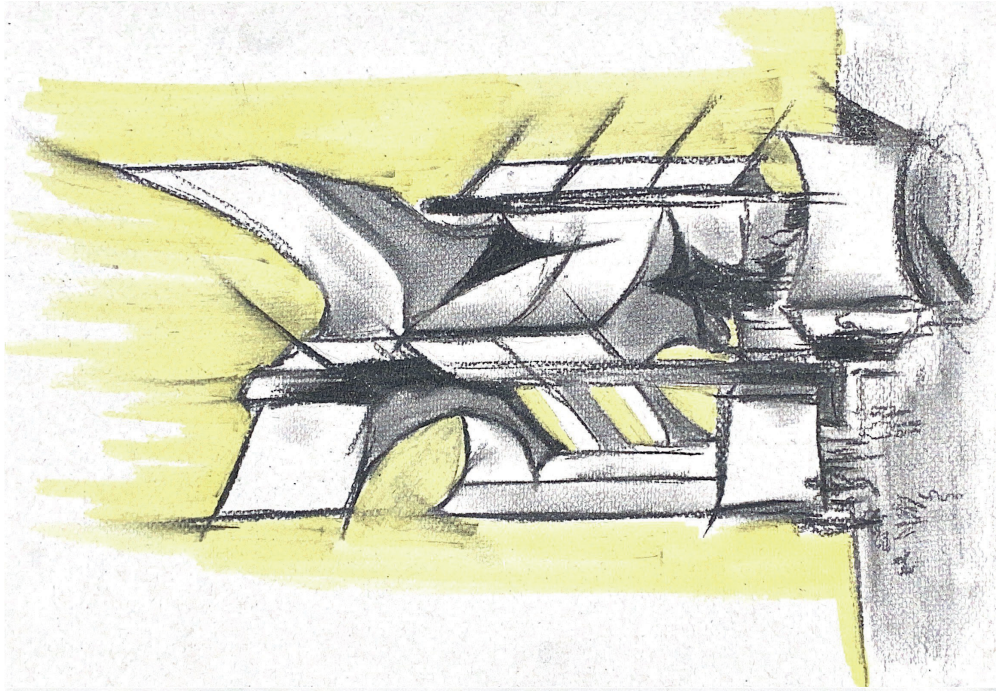
Ce cours m'a plongée dans une méthodologie rigoureuse, articulée en trois grands exercices successifs, chacun nous amenant à affiner notre regard, à préciser notre langage, à maîtriser plusieurs échelles de réflexion. J'ai particulièrement apprécié l'approche pédagogique très progressive : on commençait par l'exploration typologique des logements et leurs systèmes de distribution (galerie, cage d'escalier, accès direct), pour ensuite aborder la question de l'implantation dans la ville, et enfin descendre jusqu'au dessin constructif du bâtiment, du 1/1000 au 1/10.

Ce qui m'a le plus marquée, c'est cette volonté constante d'articuler le dessin urbain à la conception architecturale, sans jamais les dissocier. Chaque geste à l'échelle de l'appartement avait des répercussions sur la forme urbaine, et inversement. L'exercice était donc aussi mental qu'opérationnel : il fallait apprendre à penser en réseau, à relier les intentions entre elles, à choisir des formes capables de répondre à plusieurs logiques en même temps.

Un autre aspect qui m'a interpellée, c'est le rythme intensif de ce cours : nous avions Projet 3 trois fois par semaine, ce qui changeait radicalement par rapport à la méthode marseillaise, où le projet se concentre sur une seule journée. Cette fréquence imposait une constance de travail, une rigueur et une implication quotidiennes. Cela laissait aussi davantage de place à l'exploration, au doute, à la reprise. J'ai trouvé que ce temps long et régulier permettait une meilleure maturation du projet, même si cela demandait une organisation bien plus exigeante.

Le dernier volet du projet, orienté sur les aspects constructifs et les détails à grande échelle, m'a permis d'appréhender l'architecture dans sa matérialité, dans sa capacité à tenir, à durer, à incarner des usages. Cette partie, bien que technique, m'a semblé être la plus poétique, car c'est là que tout s'articule : le dessin devient construction, et la forme, un langage.

Ainsi, Projet 3 a été un véritable terrain d'expérimentation, une matière qui m'a poussée à élever mes exigences et à affiner ma posture d'étudiante-architecte. Ce fut un apprentissage exigeant, parfois frustrant, mais qui m'a profondément enrichie, à la fois dans ma méthode de travail et dans ma manière de penser l'architecture comme un tout cohérent. L'aide de mes camarades de classe et l'attention du professeur à mon égard ont beaucoup joué dans mon investissement personnel dans cette matière.



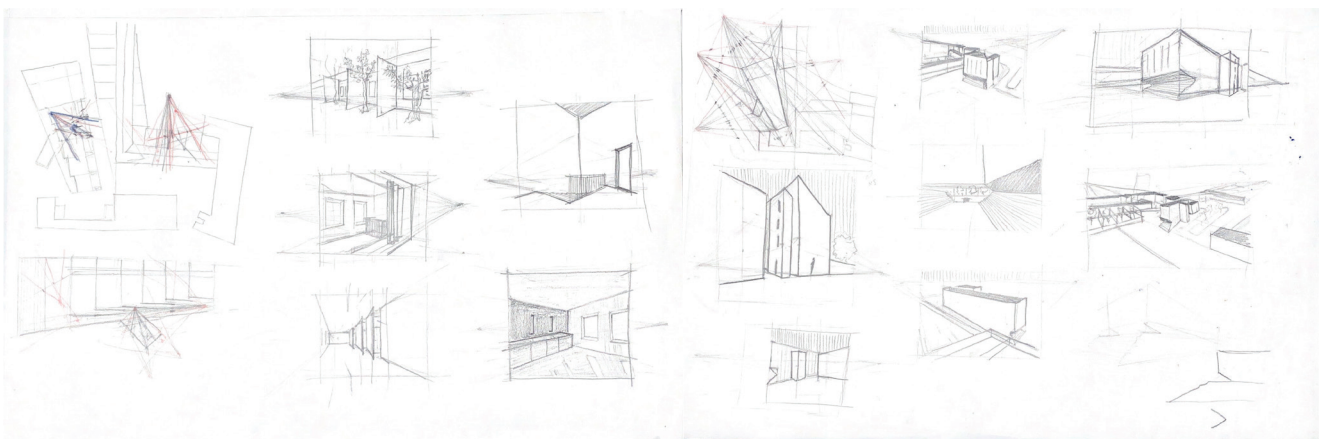
Exemples de dessins que j'ai réalisés pendant le cours.

Dessin 2

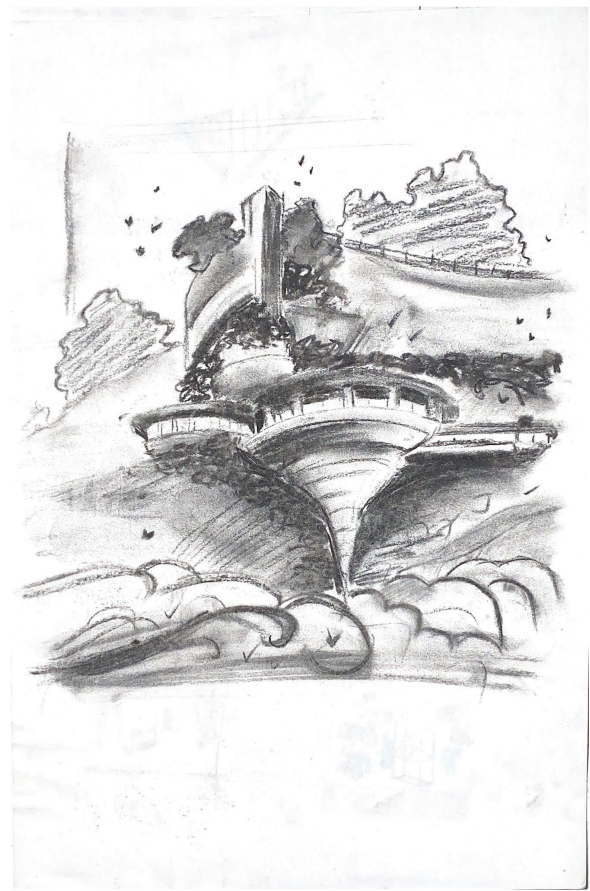
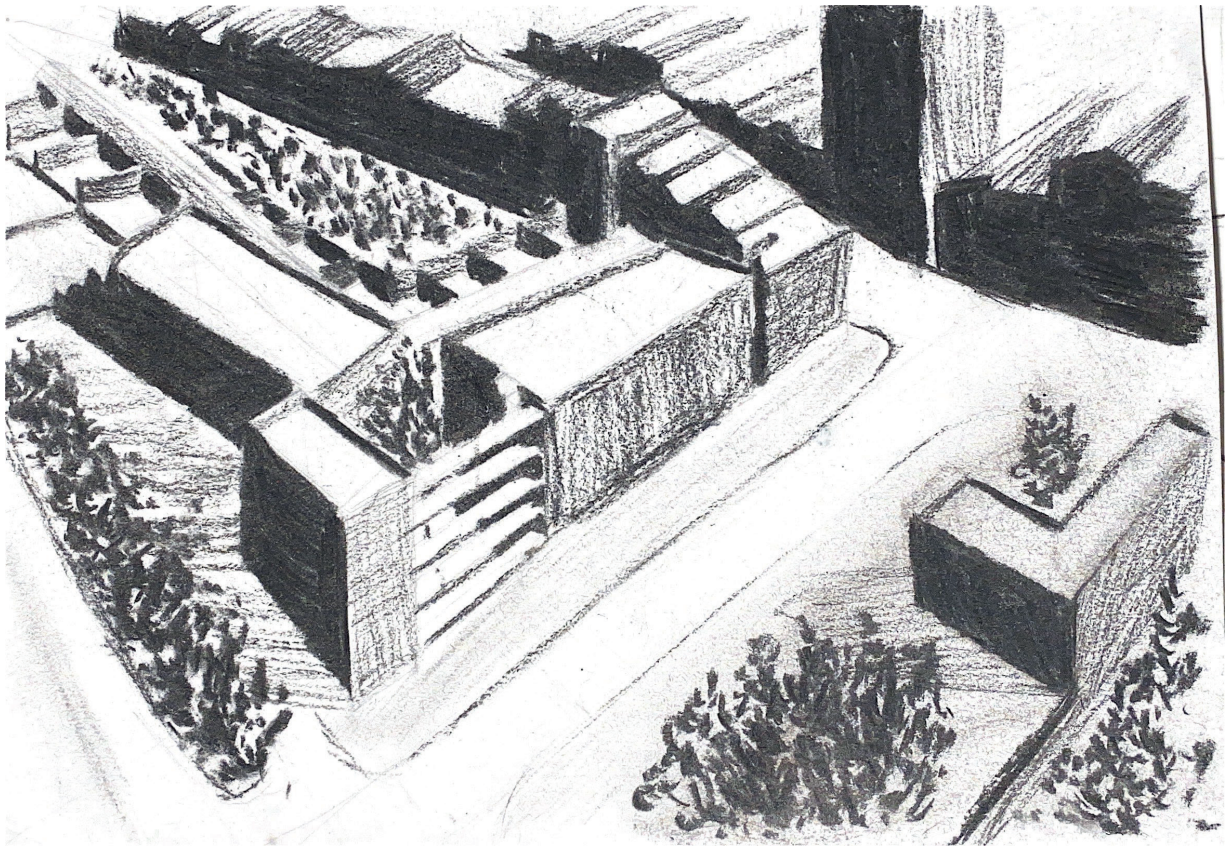
L'année en cours de Dessin 2 s'est structurée en quatre grandes phases, qui m'ont permis de traverser différentes façons de dessiner, mais aussi différents registres de pensée. On a commencé par l'analyse du réel, poser son regard sur un lieu, en capter les lignes, les rythmes, les proportions, et surtout apprendre à le traduire avec justesse et sensibilité. Pour cela, nous avons passé des semaines à dessiner la FAUP sous toutes ses coutures. Ce travail d'observation m'a permis de développer une attention nouvelle au détail, à la lumière, à la composition.

La deuxième phase nous amenait à « dessiner le dessin », c'est à dire que nous devons réaliser des copies de dessins d'architectes célèbres afin de comprendre le dessin d'architecture. J'y ai vu une sorte d'aller-retour entre mémoire et création, entre tradition et appropriation. Cela m'a appris à poser un regard critique sur mes propres productions, à mieux comprendre ce que je mets en jeu quand je trace une ligne.

Puis venait une phase plus introspective et imaginative, celle du dessin « hors du réel », à partir de nos projets en cours de création. Il s'agissait de construire des images issues non plus de l'observation mais de la conceptualisation, en explorant notamment la perspective, les effets d'ombre et de lumière, ou encore la relation entre espace imaginé et espace projeté. Cette partie du cours m'a beaucoup marquée, car elle m'a permis de lâcher prise sur la précision technique pour me concentrer sur la puissance évocatrice d'un dessin. Dessiner mon projet de la sorte sur cette longue période m'a permis d'affiner, de repenser, d'ajuster mon projet, c'est un outil précieux avec lequel je rentre en France.



Exemples de dessins que j'ai réalisé pendant le cours.



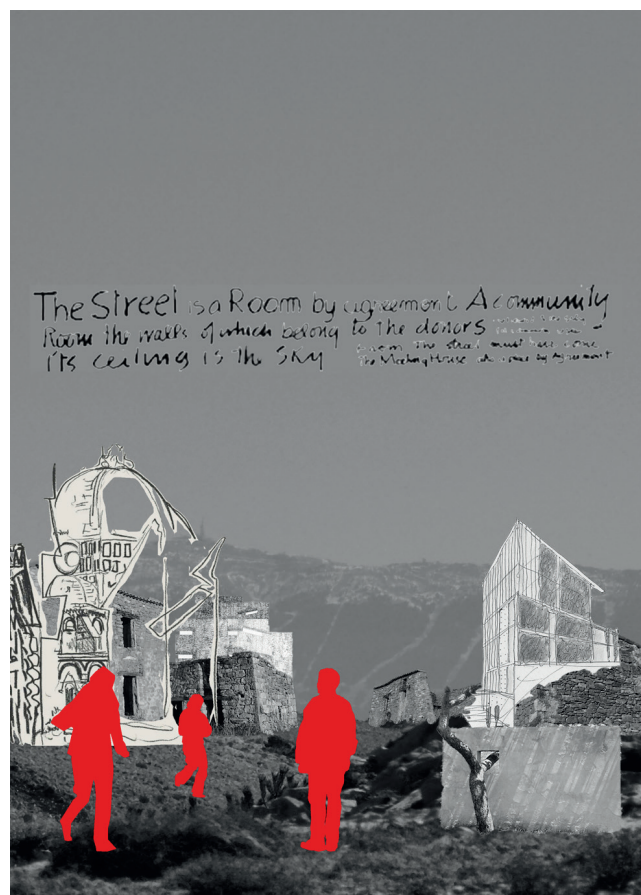
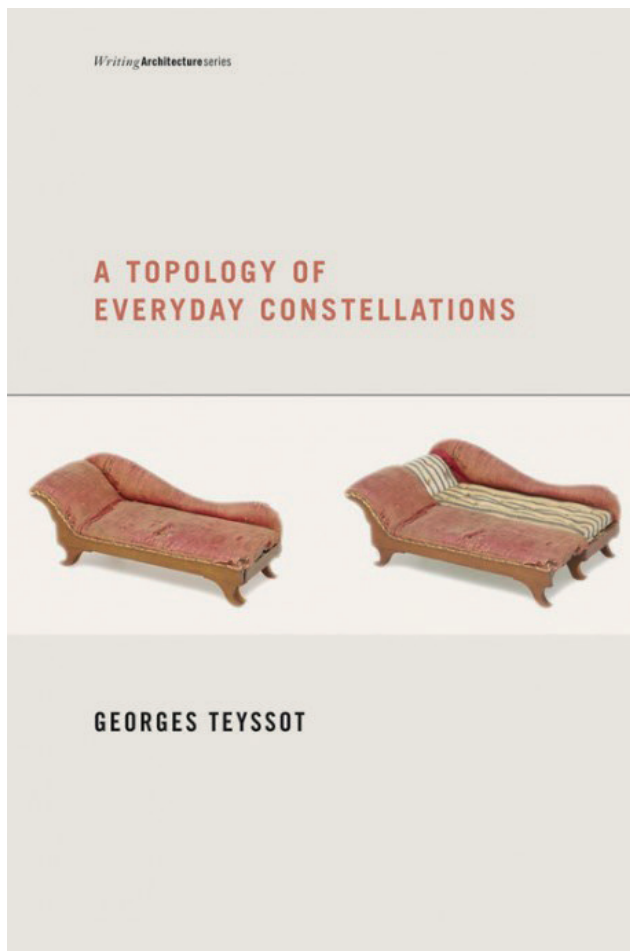
Exemples de dessins que j'ai réalisé pendant le cours.

Enfin, la dernière phase abordait le dessin comme outil de communication, en questionnant les stratégies de composition, de montage, de hiérarchisation des informations. Comment faire parler une image ? Comment exprimer une intention sans la figer ? Là encore, j'ai compris que dessiner n'est jamais neutre, il s'agit en réalité d'un choix, d'assumer une posture, de traduire une idée avec clarté et justesse. Ainsi, nous avons réalisé un grand format sur lequel nous devons représenter au moins cinq vues de notre projet, nous avons le choix de la technique, de la composition, des vues du projet...

Ce cours, très complet, m'a permis d'approfondir ma compréhension du dessin comme langage à part entière, un langage sensible, complexe, mais incroyablement puissant quand il est maîtrisé. À la FAUP, l'exigence autour du dessin est réelle, mais elle est toujours portée par un enseignement bienveillant, qui laisse place à la singularité de chacun. Le professeur a été d'une gentillesse absolue, toujours très patient, à l'écoute et il s'est toujours assuré que je comprenais l'entièreté du cours et des consignes. Je suis ressortie de ce semestre avec une meilleure confiance en mes capacités graphiques, et une envie renforcée de faire du dessin un outil quotidien de réflexion et de création.



Exemples de dessin que j'ai réalisé pendant le cours.



Exemples de livres qui m'ont servi de références pendant l'année.

Exemples de documents réalisés durant l'année pour illustrer mon propos.

Théorie 2

Le cours de Théorie 2 s'est révélé être une sorte de respiration dans mon emploi du temps, mais aussi un espace dense et exigeant de réflexion sur la discipline. Loin d'un cours purement historique ou conceptuel, il m'a permis de mieux comprendre le lien intime qui existe entre la pensée critique, l'acte de concevoir, et le dessin en tant que vecteur de connaissance.

Ce que j'ai particulièrement apprécié dans cette matière, c'est sa manière de mettre en tension expérience artistique et pratique du projet, en invitant les étudiants à penser l'architecture comme un processus en constante métamorphose. Il ne s'agissait pas simplement d'absorber des concepts, mais de se confronter à la complexité de notions comme la mémoire, le type, la transformation, ou encore la notion de lieu, qui sont des mots que l'on utilise régulièrement sans nécessairement en saisir la densité.

Le cours était structuré autour de trois grands modules. Le premier, centré sur l'habitat collectif, questionnait la manière dont les formes d'habitation influencent et sont influencées par des logiques sociales, morphologiques ou politiques. J'y ai redécouvert des références connues, mais aussi des approches beaucoup plus subtiles sur la question de l'habiter, de l'intime au collectif.

Le deuxième module a été, à mes yeux, le plus inspirant. Il abordait la notion de création comme processus de connaissance, en croisant les champs du sensible, du symbolique et du rationnel. Ce regard sur le dessin, non plus comme simple outil de représentation mais comme acte de pensée, m'a profondément marquée. J'ai commencé à percevoir différemment mes croquis, à y voir non plus seulement des intentions formelles mais des fragments de réflexion, des essais d'idées en devenir.

Enfin, le dernier volet du cours nous invitait à manipuler un vocabulaire dense, presque philosophique, en nous incitant à penser l'architecture comme un système articulé entre forme, fonction, structure, mémoire, matière, vide... Ces mots, si souvent utilisés dans les discours d'architectes, prenaient ici un sens plus incarné, plus subtil. Ils devenaient des points d'appui pour structurer notre pensée et notre discours.

Théorie 2 m'a ainsi permis de prendre du recul sur ma propre pratique, de m'interroger sur ce que je faisais, pourquoi je le faisais, et comment je pouvais mieux l'exprimer. C'est une matière qui ne donne pas de réponses toutes faites, mais qui aiguise les questions, enrichit le regard et rend le projet plus conscient. Un cours qui m'a aidée à affiner ma posture critique, et à mieux comprendre que penser le projet est déjà une manière de le faire exister.



Cartographie d'Istanbul et de Copenhague, qui ont été les deux villes que nous avons choisi d'étudier avec mes camarades.

Urbanisme 1

Urbanística 1 a été un cours qui m'a appris à aborder la ville dans son intégralité, c'est à dire comme un système vivant, construit par des usages, des décisions politiques, des contextes économiques et des récits collectifs. L'enseignement reposait sur une approche interdisciplinaire, riche et exigeante, qui articulait théorie, observation et compréhension critique.

Ce que j'ai particulièrement retenu, c'est que chaque territoire porte les traces d'une histoire, de choix parfois invisibles mais déterminants dans la manière dont on l'habite aujourd'hui. Le cours nous a encouragés à développer une lecture fine des phénomènes urbains, en prenant en compte à la fois les structures physiques et les dynamiques sociales qui les traversent.

J'ai aussi apprécié le lien constant entre les références historiques, les modèles fondateurs de l'urbanisme, et les enjeux contemporains. Cette articulation entre passé et présent permettait de mieux saisir les continuités, mais aussi de remettre en question certaines pratiques. L'idée que l'urbanisme doit être un outil au service des habitants, et non une simple réponse technique, a été un fil rouge tout au long du semestre.

Ce cours a nourri ma réflexion sur la place de l'architecte dans la ville, en me donnant des clés de compréhension plus globales, et une conscience plus forte des responsabilités que notre discipline implique à l'échelle du territoire.

Cependant, le cours en amphi était difficile à suivre et à comprendre sans l'aide de mes camarades portugais pour me guider. Le professeur dérive régulièrement sur d'autres sujets lorsqu'il parle, c'est donc compliqué de rester concentré sur l'ensemble de la durée du cours. J'ai le plus appris de cette matière lors de la réalisation des travaux de groupe, le professeur est cependant très à l'écoute en cas de besoin.



Photos de bâtiments que j'ai visité pour le Carnet de Terrain à produire. En haut à droite la Piscina das Marés d'Alvaro Siza, en haut à gauche le projet de logements sociaux d'Alvaro Siza à Lapa, en bas à gauche l'aile Serralves de Alvaro Siza, puis en bas à droite l'Ecole de Cedro par Fernando Tavora.

Histoire de l'Architecture Contemporaine

Suivre ce cours d'histoire à la FAUP m'a permis d'approfondir mon regard sur l'architecture contemporaine, non pas seulement comme une succession de styles, mais comme une pensée en mouvement, un ensemble d'actions situées, nourries de contextes, de ruptures, d'échos et de débats. L'enseignement s'inscrivait dans une temporalité longue, depuis la fin du baroque jusqu'à aujourd'hui, mais toujours avec l'ambition de créer du lien entre passé, présent et projet.

Ce que j'ai apprécié dans ce cours, c'est qu'il ne s'agissait pas de « retenir » des dates, des noms ou des œuvres, mais d'apprendre à articuler une lecture critique des formes, des intentions, des influences. Les cours magistraux proposaient une traversée historique, souvent nourrie de références portugaises, et venaient dialoguer avec les grands mouvements internationaux. Cette mise en perspective m'a permis de mieux comprendre les spécificités culturelles, les décalages chronologiques ou encore les réponses singulières apportées à des problématiques communes.

Un aspect important du cours résidait dans le travail personnel mené tout au long du semestre. Nous devions choisir une œuvre contemporaine portugaise, et l'étudier de manière approfondie, non seulement sous l'angle formel mais aussi en interrogeant son inscription dans le débat architectural actuel. Ce travail m'a permis de développer une posture plus analytique, d'oser proposer des hypothèses de lecture, de construire un discours critique à partir d'une œuvre choisie, pour en interroger les intentions et les résonances.

Les visites de bâtiments contemporains sont venues compléter l'enseignement théorique. À travers les prises de vue, les croquis, les observations rassemblées dans un caderno de campo, j'ai pu mettre en relation mes intuitions visuelles avec les contenus du cours, et confronter mes lectures personnelles aux expériences physiques des lieux. Ce carnet m'a permis de garder une trace sensible et évolutive de ce que j'ai découvert.

Finalement, ce cours m'a aidée à affirmer un regard, à nourrir une pensée critique plus construite, plus nuancée, plus argumentée. Il m'a rappelé qu'en tant qu'étudiante en architecture, je ne suis pas seulement une productrice de formes mais aussi une lectrice du monde bâti.



Vue de Gaia sur Porto.



Plage de Matosinhos.

Expériences extrascolaires

En dehors de l'école, j'ai cherché à profiter au maximum de ma présence au Portugal, et en particulier à Porto, ville dans laquelle j'ai choisi de passer l'essentiel de mon séjour. J'ai ainsi pu prendre le temps de m'imprégner de son atmosphère unique, de son rythme de vie, et de sa richesse architecturale.

Au fil des semaines, j'ai exploré les différents quartiers de Porto : du centre historique à la Ribeira, en passant par Cedofeita ou Boavista. J'ai visité plusieurs bâtiments emblématiques de la ville, dont certains m'avaient été évoqués pendant mes études, mais que je n'avais encore vus que dans les livres. La Casa da Música de Rem Koolhaas, le Palácio de Cristal, l'Igreja de São Francisco, la Câmara Municipal, ou encore la célèbre Livraria Lello font partie de ces lieux que j'ai découverts avec enthousiasme. J'ai aussi pris le temps d'aller voir le Musée Serralves et son parc, ainsi que plusieurs œuvres majeures d'Alvaro Siza présentes dans la ville, comme la Piscina das Marés à Matosinhos ou l'Église de Marco de Canaveses, un peu plus éloignée. Ces visites ont constitué une continuité naturelle de mon enseignement, mais dans un cadre vivant, concret, sensible.

Au-delà des visites architecturales, j'ai aussi profité de Porto pour faire de nombreuses balades et randonnées, à la fois dans la ville et autour, notamment le long du Douro, jusqu'à Foz do Douro, ou encore dans les parcs et collines qui entourent le centre-ville. J'ai aimé cette proximité constante avec l'eau, avec les panoramas, avec des points de vue toujours changeants. Ces moments de marche ont été pour moi essentiels pour ressentir physiquement la ville, au-delà de sa représentation.



Randonnée autour de Porto.



Vue sur Lisbonne depuis le Château Saint-Georges.



Photo prise lors d'une randonnée à Madère.

Même si je suis restée majoritairement à Porto, j'ai également profité de ma mobilité pour voyager dans plusieurs régions du Portugal. J'ai passé du temps à Lisbonne, dont l'ambiance m'a paru très différente : plus étendue, plus monumentale, mais tout aussi riche culturellement. Je suis aussi allée à Ovar, petite ville côtière aux façades rayées, où j'ai pu apprécier un rythme plus calme et un patrimoine populaire très attachant. Enfin, l'un de mes plus beaux souvenirs reste mon voyage à Madère : entre falaises, forêts denses, villages perchés et levadas, l'île offre une diversité de paysages impressionnante, presque irréelle. J'y ai fait plusieurs randonnées inoubliables, qui m'ont permis de découvrir un autre visage du Portugal, plus sauvage et spectaculaire.

Pour le logement, j'ai opté pour une colocation, ce qui a été un excellent choix. Cette configuration m'a permis de tisser rapidement des liens, autant avec des étudiants internationaux qu'avec des Portugais. J'ai été très touchée par la gentillesse, la générosité et la simplicité des échanges. Les Portugais m'ont paru particulièrement ouverts, toujours prêts à partager, à aider, à faire découvrir leur culture. Ce climat humain chaleureux a grandement contribué à faire de ce séjour une expérience profondément enrichissante.

En somme, au-delà des apprentissages académiques, ce semestre m'a offert une immersion culturelle intense et vivante, entre découvertes du territoire, rencontres humaines et explorations personnelles. C'est un moment que je garderai longtemps en mémoire, tant pour ce qu'il m'a apporté que pour la sérénité que j'ai pu y trouver.



Randonnée à Madère entourée de mon groupe d'amis. Photo prise par Beatrice Mataresse.



Photo d'une partie des jardins du Palacio Do Cristal.

Conclusion

Cette année à Porto a représenté pour moi bien plus qu'un simple échange universitaire : elle a été une véritable parenthèse enrichissante, un moment de recentrage et de redécouverte de ma motivation profonde pour l'architecture.

Ce que je retiens avant tout, c'est l'apport considérable que cette expérience a eu sur ma manière de penser le projet. J'y ai découvert une autre façon d'aborder l'architecture, plus rigoureuse sur certains aspects, mais aussi plus intuitive, plus libre sur d'autres. Cette confrontation entre deux approches, celle que je connaissais déjà et celle enseignée à la FAUP, m'a permis de bousculer mes repères, d'élargir mon regard et de repenser certains fondements que je croyais acquis. Elle m'a donné de nouvelles clés de lecture, de nouvelles références, mais surtout un nouvel élan dans mes études. Ce séjour m'a vraiment aidée à me reconnecter à mes ambitions, à mon plaisir d'apprendre, à ma volonté d'expérimenter, tout ce qui fait que j'ai choisi cette voie.

Au-delà de l'enrichissement académique, ce sont aussi les rencontres humaines qui ont marqué mon séjour. J'ai eu la chance de croiser des personnes exceptionnelles, qui m'ont touchée par leur générosité, leur simplicité, leur enthousiasme. Ces liens que j'ai tissés au fil des semaines ont profondément transformé mon expérience, et probablement un peu ma manière d'être aussi. Cette immersion m'a permis de prendre du recul, de me recentrer, de gagner en confiance, et de m'ouvrir à d'autres manières de vivre, de penser, de créer. En quittant Porto, je repars avec des souvenirs forts, des connaissances précieuses, et l'envie renouvelée de poursuivre mes explorations à l'étranger. Ce séjour m'a donné le goût du mouvement, de la découverte, et m'a confortée dans l'idée que l'architecture ne peut s'apprendre qu'en allant à la rencontre du monde.



Photo du centre de Porto (Rua de Cedofeita).

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille, et tout particulièrement à l'équipe du Pôle Erasmus, pour leur accompagnement constant, leur bienveillance et leur patience tout au long de la préparation de mon départ. Leur disponibilité et leur écoute ont grandement facilité mes démarches et m'ont permis d'aborder cette mobilité avec sérénité.

Je remercie également la Faculdade de Arquitectura da Universidade do Porto, pour m'avoir accueillie avec générosité, pour la qualité de son enseignement, et pour m'avoir offert un cadre d'étude aussi stimulant qu'inspirant.

Enfin, je souhaite adresser un merci tout particulier à toutes les personnes que j'ai eu la chance de rencontrer pendant ce séjour : colocataires, camarades de cours, enseignants, amis d'un soir ou de toujours. Leur accueil, leur gentillesse, leur aide précieuse et leur enthousiasme ont contribué à faire de cette expérience une aventure humaine inoubliable.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : TACHE

Prénom : Orane

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) : orane.tache@marseille.archi.fr

Destination d'accueil : FAUP Porto, Portugal

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

Ana Luísa Pereira Capitão mail: international@reit.up.pt

Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
200206	Desenho 2/ Drawing 2	Fábio Moreira Araújo, Vítor Manuel Oliveira da Silva, Pedro de Oliveira Rodrigues e Vaz da Cunha, José Manuel Teixeira Barbosa, José Maria da Silva Lopes	6	3h
CONTENU :	Ce cours vise à développer une pratique personnelle et expressive du dessin, en lien étroit avec la conception architecturale. Il forme à la maîtrise des techniques de représentation (formes, volumes, lumière, perspective) et à l'analyse critique des images produites. Organisé en quatre phases, il explore successivement le dessin du réel, la copie, l'imaginaire, puis la communication graphique du projet. L'objectif est de permettre à chaque étudiant·e de concevoir et exprimer ses idées architecturales de manière autonome et pertinente.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 2				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : sur l'année universitaire				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : travail individuel, cours de dessin en atelier une fois par semaine par petit groupe. La durée totale est de 3 heures par semaine.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : arts plastiques				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : contrôle continu des dessins réalisés à chaque cours par le professeur, puis présentation orale à la fin de chaque semestre de l'ensemble des dessins réalisés. Il y a plusieurs séquences abordées au cours de l'année, à la fin de chaque séquence il faut rendre l'ensemble des dessins réalisés. L'assiduité est obligatoire.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
300301	Projeto 3 / Architectural Design 3	Marta Rocha Moreira, Maria José Lopes Casanova, Marco Ginoulhiac, Luís Sebastião da Costa Viegas, André Miguel Guimarães dos Santos, Luis Celestino Mourao Soares Carneiro, Rui Jorge Garcia Ramos	21	12h
CONTENU :	Le cours de Projeto 3 s'adresse à des étudiants ayant déjà acquis des bases solides en projet. Il vise à approfondir leurs compétences à travers des exercices autour de l'habitat plurifamilial en contexte urbain, en travaillant sur les questions de typologie, de morphologie et de construction. Trois grands exercices structurent l'année, avec une progression de l'échelle urbaine (1/1000) au détail constructif (1/10). L'objectif global est d'allier réflexion architecturale et matérialisation rigoureuse, tout en développant l'autonomie.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : à l'année univéristaire				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : 1 cours théorique par semaine en amphi, et 3 cours pratique en classe 3 matins par semaine de 9h à 13h.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet S5 et S6				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Contrôle continu, en tenant compte de la participation en cours, de l'assiduité, de l'attitude et de la progression personnelle. Quatre évaluations sont prévues durant l'année avec présentations orales et retours critiques. Le rendu final, en fin d'année, a un poids particulier dans la note globale. L'assiduité est obligatoire.				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
300303	Teoria 2/ Architectural Theory 2	Joana Cravo de Almeida Restivo, Luís António Machado Piteira	9	3h
CONTENU :	Le cours de Teoria 2 vise à approfondir la relation entre pensée critique, théorie et pratique du projet. Il développe la capacité des étudiants à réfléchir à l'architecture en tant que processus créatif, à travers le dessin, la recherche et l'analyse de références. Trois axes structurent le programme : habitat et collectivité, expérience et dessin, composition et vocabulaire architectural. Le cours encourage une pratique réflexive et critique du projet, en lien étroit avec l'atelier de Projeto 3, tout en élargissant les outils conceptuels et lexicaux des étudiants.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : à l'année universitaire				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : 1h30 de cours théorique en amphi par semaine, ainsi que 1h30 de TD par semaine. Au début, certains exercices se font en groupe, mais le plus gros de l'année est un travail individuel.
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : théorie de l'architecture
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : L'évaluation du cours repose sur trois composantes : A (projet individuel au 1er semestre), B (projet final individuel), et C (évaluations écrites ou orales en cours), avec des notes minimales requises pour valider A ($\geq 8/20$) et B ($\geq 9,5/20$). L'assiduité est obligatoire (maximum 25 % d'absences autorisées).

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
300305	Urbanística 1 / Urbanistics 1	Manuel Joaquim Soeiro Moreno	6	1h30
CONTENU :	Le cours d'Urbanística 1 propose une réflexion critique sur les processus de formation et d'évolution de la ville et des territoires urbanisés. Il vise à comprendre les interactions entre les pratiques urbanistiques et les structures sociales, économiques et politiques. L'objectif est de doter l'étudiant des outils pour analyser les phénomènes urbains contemporains et les transformations territoriales. Une attention particulière est portée aux modèles urbains historiques et à leur impact sur les approches actuelles de la ville.			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3				
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : à l'année universitaire				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : 1h30 de cours théorique en amphi par semaine. Le travail demandé est réalisé en groupe mais doit être organisé entre les étudiants en dehors des cours.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : urbanisme				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Il s'agit d'un rendu à chaque semestre. Le rendu est une étude de cas sur une ville choisie par un groupe d'étudiants et sur un thème particulier.				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
500502	História da Arquitectura Contemporânea / History of Contemporary Architecture	Carlos Manuel de Castro Cabral Machado Pedro Miguel Correia Baía da Costa	9	3h30
CONTENU :	Le cours d'Histoire de l'Architecture Contemporaine vise à développer une compréhension critique de l'architecture depuis la fin du baroque (vers 1750) jusqu'à aujourd'hui. Il s'organise autour de cours théoriques, d'un travail			

	pratique sur une œuvre portugaise contemporaine choisie par l'étudiant, et d'un carnet de terrain documentant les visites. L'objectif est de nourrir une réflexion personnelle sur l'architecture à travers l'analyse historique, l'observation directe et le débat contemporain.
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : Licence 3	
Semestre (1 ^{er} , 2 ^e , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : à l'année universitaire	
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : 1h30 de cours théorique par semaine en amphi, puis 2h de TD. Au début de l'année, le travail se fait en groupe puis il se réalise individuellement.	
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Histoire de l'architecture S6	
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Au premier semestre, un rendu réalisé en groupe est réalisé, puis au deuxième semestre c'est un rendu individuel qu'il faudra présenter à l'oral lors des cours pratiques. Un carnet est également à rendre, c'est un travail individuel où il s'agit d'élaborer une sorte de carnet de voyage des œuvres modernes vues par l'étudiant au Portugal. La présence en TD est obligatoire.	

ANNEXE 2 : La vie à Porto

L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : pas dans le centre de Porto, mais proche
- Accès (transports...) : accessible en bus, distance raisonnable du centre de Porto à pieds
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : très bonne qualité de vie à l'école, une salle est attribuée à une classe d'étudiants, des casiers sont à disposition, le système de sécurité est très au point

L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? logement privé
- Facilités/difficultés à trouver un logement : difficile si l'on ne dispose pas d'un grand budget et que l'on veut vivre seul.e. Plutôt simple de trouver des prix abordables en colocation

Être architecte au Portugal

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ? Oui, au Portugal, le recours à un architecte est obligatoire pour tout projet nécessitant un permis de construire. La profession est réglementée par l'Ordem dos Arquitectos.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Porto

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

Famille

☐ Prêt d'État☐ Bourse privée☐ Economies personnelles☐ Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 150€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 800 €

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 700€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? 0€

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ?  Oui
☐ Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : 2€
- Photocopies : 70€
- Associations étudiantes : 20€
- Autre : 0 €

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 30-150€ (selon la période)

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) : avion

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 0€

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Au premier semestre logement privé seule dans le centre de Porto, puis au deuxième en colocation à 5 un peu excentré

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : logement privé seule dans le centre de Porto (Cedofeita): 900€ par mois, puis en colocation excentré 520 € par mois (charges comprises)

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : les repas à l'université sont à 2,50, et en général c'est très peu cher, autour des 5€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0€, il existe une carte de transport gratuites pour les étudiants de moins de 25 ans.

Assurance logement / responsabilité civile / santé: 0€ les services hospitaliers sont très peu chers. Les médicaments sont légèrement plus chers qu'en France.

Abonnement téléphone mobile : 0€ (forfait en France)

Fournitures/matériels d'architecture : moins cher qu'en France.

Activités culturelles (musée...) : la plupart du temps, les musées et activités sont gratuits, lorsque vous devez payer c'est autour des 3€

Autres activités de loisirs : les locations d'équipements (comme le surf, la voile ect) sont bien moins chers qu'en France. Les sorties dans les bars sont également beaucoup moins chers.

Autres coûts (précisez) :

Remarques : En général pour beaucoup d'activités, de services et de produits, le Portugal est bien moins cher que la France. Le SMIC au Portugal est autour des 800 euros, ce qui explique le coût de la vie. Cependant, les loyers sont plutôt élevés, plus qu'à Marseille en comparaison.

.....

.....

ANNEXE 4 : les formalités administratives

DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : Il faut se présenter à la mairie au bout de quelques mois à résider dans le pays. Il n'y a pas d'autres démarches si vous êtes un citoyen européen.

La Maladie : Vous vous êtes assuré : oui  non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

Mon assurance française (MGEN) me couvrait également au Portugal. Il faut évidemment prévenir que vous partez, suite à quoi vous recevrez votre carte de santé européenne, qui peut s'avérer très utile si vous avez besoin d'aller à l'hôpital par exemple. cp Mon assurance a été largement suffisante pour mes besoins.

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

Personnellement, j'ai dû avancer les dépenses à chaque fois, puis garder les factures afin de les transmettre à ma mutuelle qui me remboursait une certaine partie en fonction des dépenses.

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

Je suis chez la Maif, j'ai donc prévenu que je partais au Portugal et c'est tout ce que j'ai fait. L'assurance française a été suffisante.

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

Je suis chez la Maif, j'ai donc prévenu que je partais au Portugal et c'est tout ce que j'ai fait. L'assurance française a été suffisante.